



Message des comités de direction et de programmation

Mélanie Lelièvre

Volume 143, numéro 1, hiver 2019

Colloque sur l'écologie routière et l'adaptation aux changements climatiques : de la recherche aux actions concrètes

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1054109ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1054109ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société Provancher d'histoire naturelle du Canada

ISSN

1929-3208 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Lelièvre, M. (2019). Message des comités de direction et de programmation. *Le Naturaliste canadien*, 143(1), 3–4. <https://doi.org/10.7202/1054109ar>

Message des comités de direction et de programmation

Mélanie Lelièvre, pour les comités de direction et de programmation

L'écologie routière¹ est une science en plein essor qui étudie les interactions entre les routes et les écosystèmes qu'elles traversent, dans le but d'éviter ou d'atténuer les impacts sur ces derniers. Cette science, qui se situe à la confluence de plusieurs disciplines, permet de générer des solutions novatrices aux défis que posent les infrastructures routières, notamment en ce qui concerne la réduction des accidents routiers impliquant la faune, le maintien de la connectivité écologique et l'adaptation aux changements climatiques.

Un premier colloque sur l'écologie routière, intitulé *Routes et faune terrestre*, a eu lieu au Québec en mai 2011. Au printemps 2012, *Le Naturaliste canadien* y avait alors consacré un numéro spécial (La Société Provancher d'histoire naturelle du Canada, 2012). Depuis, la discipline a beaucoup évolué et le besoin de faire le point sur les plus récentes connaissances dans le domaine s'est imposé. À l'ère où les défis sont plus criants que jamais en écologie (le plus récent rapport du Fonds mondial pour la nature nous le confirme [Warren et collab., 2018]), les changements climatiques placent l'humanité face à une crise sans précédent.

Dans ce contexte, Corridor appalachien a organisé à Québec, en octobre 2017, le *Colloque sur l'écologie routière et l'adaptation aux changements climatiques*. À l'instar des partenariats qu'il avait pour objectif de provoquer, l'événement est né de l'étroite collaboration de plusieurs organismes œuvrant dans diverses sphères d'activités (ONG en conservation et en environnement, ministères, universités, etc.).

Ce colloque de grande envergure, traduit simultanément en anglais et en français, a fait connaître les plus récentes avancées réalisées au Québec et ailleurs dans le monde dans le domaine de l'écologie routière. Il a également favorisé le réseautage entre les



divers intervenants concernés provenant de multiples horizons, notamment des biologistes, des ingénieurs, des chargés de projets, des décideurs, des chercheurs, des étudiants, des analystes, des aménagistes, des géographes et d'autres spécialistes en environnement.

Le colloque a attiré plus de 220 participants qui ont assisté à 47 conférences couvrant une douzaine de thèmes. Les présentations ont permis de prendre conscience des grands pas franchis dans le domaine de l'écologie

routière au cours des dernières années, ainsi que des nombreux défis qui restent à relever.

En 2011, les principaux enjeux considérés par l'écologie routière concernaient surtout les impacts directs des routes sur la faune et la sécurité des automobilistes. Depuis, les préoccupations se sont étendues aux impacts des infrastructures routières sur les processus écologiques à plus grande échelle (connectivité) et aux effets cumulatifs possibles dans un monde en transformation (fragmentation et perte d'habitats, changements climatiques, etc.). Par ailleurs, il est devenu encore plus évident pour tous que la recherche de solutions aux problématiques liées à l'écologie routière nécessite la mise sur pied d'équipes pluridisciplinaires et la collaboration de l'ensemble des acteurs des différents paliers décisionnels, sans égard aux frontières.

La reconnaissance de ces enjeux plus globaux s'est notamment traduite, en 2016, par la signature d'une importante résolution internationale concernant la connectivité écologique, l'adaptation aux changements climatiques et la conservation de la biodiversité (Résolution 40-3) par les gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre et les premiers ministres de l'Est du Canada (CGNA/PMEC, 2016).

Par la mise à jour des connaissances et le réseautage qu'il a favorisés, nous estimons que le *Colloque sur l'écologie routière et l'adaptation aux changements climatiques* aidera les diverses instances et organisations concernées par la mise en œuvre de la Résolution 40-3 et à la recherche de solutions concrètes et novatrices aux enjeux d'écologie routière. De concert avec la conservation des milieux naturels et un aménagement judicieux du territoire, la mise en place de ces solutions peut accroître la capacité de résilience des communautés humaines,

1. Selon Roedenbeck et collab. (2007) l'écologie routière est « l'étude de la manière dont les routes et la circulation affectent les animaux et les plantes, leur abondance, leur répartition, ainsi que les conditions de persistance à long terme de leurs populations ». Le biologiste allemand Heinz Ellenberg, spécialisé en écologie végétale, et ses collègues ont utilisé le terme « écologie routière » (Straßenökologie) pour la première fois il y a plus de 35 ans, soit dès 1981. En 2003, Richard T. T. Forman, écologiste paysagiste américain et ses collègues ont repris et traduit ce terme dans leur livre intitulé *Road Ecology: Science and Solutions*.

des écosystèmes et des infrastructures aux perturbations actuelles et futures liées au réchauffement global et à la perte mondiale de biodiversité (Bertheaux et collab., 2014).

Ce numéro spécial du *Naturaliste canadien* aborde les grands thèmes présentés lors du Colloque, sous forme de 17 articles organisés par thèmes : le maintien de la connectivité des écosystèmes et l'adaptation aux changements climatiques, l'identification des priorités d'intervention pour l'adaptation des infrastructures routières au Québec, les routes et la faune terrestre, la connectivité aquatique et la gestion des eaux de surface, et enfin, l'implication des municipalités et des communautés dans la recherche de solutions aux enjeux liés à l'écologie routière.

En plus des formats classiques de présentations, les participants au colloque ont assisté à un souper-conférence stimulant en soirée d'ouverture, au cours duquel ils ont entendu parler du modèle français et européen (notamment la plate-forme de recherche et de financement ITTECOP) ainsi qu'à une activité de réseautage, chapeauté par le programme de connectivité de l'organisme transfrontalier « Deux Pays, Une Forêt ». Également au programme : une session plénière interactive en fin de colloque, ainsi qu'une visite terrain.

Nous tenons à remercier chaleureusement les auteurs, les pairs réviseurs, les rédacteurs *ad hoc* pour tout le travail investi dans la publication de ce numéro spécial. Soulignons le travail formidable de coordination de ce numéro spécial par Caroline Daguét de Corridor appalachien. Enfin, nous sommes très reconnaissants envers la rédactrice en chef du *Naturaliste canadien*, Denise Tousignant, ainsi qu'à toute son équipe de nous

avoir appuyés dans ce projet qui permettra de faire rayonner les retombées positives du colloque, au cours duquel l'importance de la communication et de la diffusion des connaissances scientifiques a été largement soulignée par les participants.

En espérant que vous apprécierez ce numéro spécial, je vous souhaite une bonne lecture!

Mélanie Lelièvre, Corridor appalachien
au nom des comités de direction
et de programmation du colloque

Références

- BERTEAUX, D., N. CASAJUS et S. DE BLOIS, 2014. Changements climatiques et biodiversité du Québec : vers un nouveau patrimoine naturel. Presses de l'Université du Québec, Québec, 170 p.
- CGNA/PMEC, 2016. Résolution 40-3 concernant la connectivité écologique, l'adaptation aux changements climatiques et la conservation de la biodiversité. 40^e Conférence annuelle des gouverneurs de la Nouvelle-Angleterre et des premiers ministres de l'Est du Canada, 29 août 2016, Boston, MA. Disponible en ligne à : <https://www.cap-cpma.ca/images/40-3%20Climate%20Change%20FR.pdf>. [Visité le 2018-03-19].
- LA SOCIÉTÉ PROVANCHER D'HISTOIRE NATURELLE DU CANADA, 2012. Le Naturaliste canadien — numéro spécial « Routes et faune terrestre : de la science aux solutions ». Le Naturaliste canadien, 136 (2), 108 p. Disponible en ligne à : <https://www.erudit.org/fr/revues/natcan/2012-v136-n2-natcan092/>.
- ROEDENBECK, I.A., L. FAHRIG, C.S. FINDLAY, J. HOULAHAN, J.A.G. JAEGER, N. KLAR, S. KRAMER-SCHADT et E.A. VAN DER GRIFT, 2007. The Rauschholzhausen-Agenda for Road Ecology. *Ecology and Society*, 12 (1) : 11. Disponible en ligne à : <http://www.ecologyandsociety.org/vol12/iss1/art11/>. [Visité le 2018-10-01].
- WARREN, R., J. PRICE, J. VANDERWAL, S. CORNELIUS et H. SOHL, 2018. The implications of the United Nations Paris Agreement on climate change for globally significant biodiversity areas. *Climatic Change*, 147 (3-4) : 395-409. <https://link.springer.com/article/10.1007/s10584-018-2158-6>.



Corridor appalachien

Les membres du comité organisateur (direction et programmation). De gauche à droite : Mandy Karch (Ontario Road Ecology Group), Martin Lafrance (ministère des Transports du Québec [MTQ]), Sonia de Bellefeuille (ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs [MFFP]), Caroline Daguét (Corridor appalachien), Jeremy Guth (Woodcock Foundation), Danielle St-Pierre (MFFP), Mélanie Lelièvre (Corridor appalachien), Marie-José Auclair (Corridor appalachien), Jochen Jaeger (Université Concordia), Jessica Levine (Staying Connected Initiative), Marie-Lou Coulombe (Ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques [MELCC]), Johann Martin (MELCC) et Yves Bédard (Association des biologistes du Québec). En vignette : David Boudreault (MTQ) et Julie Boucher (MTQ).